

TROISIÈME CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES NOCTUIDAE DES HAUTES-VOSGES

par L. PERRETTE

L'exploration du massif du Hohneck, côté lorrain, s'est poursuivie depuis 1969 par des sondages dans différentes localités situées entre Xonrupt-Longemer et le col du Luschpach (977 m). Les meilleurs résultats proviennent du hameau du Grand-Valtin et de ses alentours. Celui-ci se situe au centre de la haute vallée de la Petite Meurthe à l'endroit le plus large et où les biotopes sont aussi nombreux que variés.

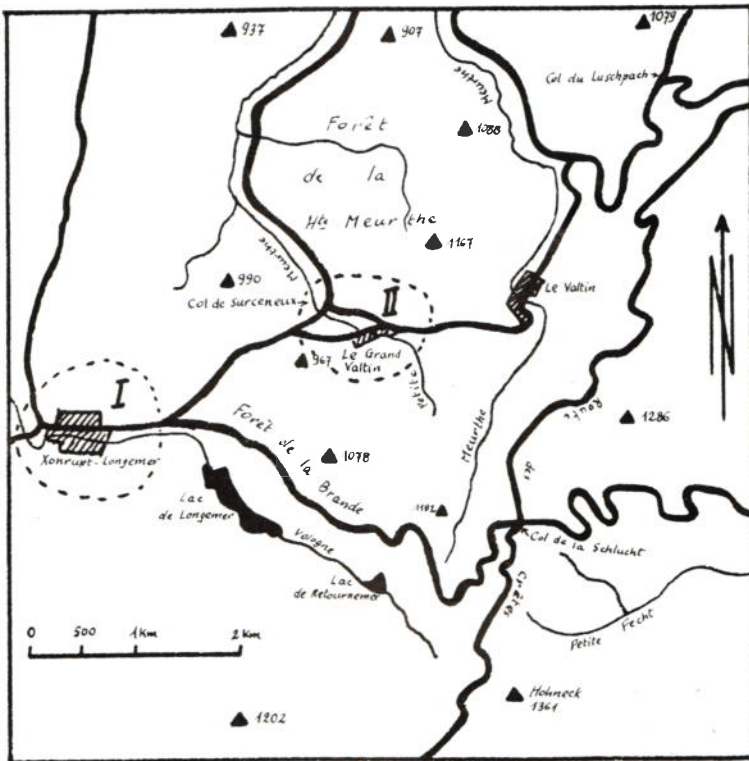


Fig. 1. Carte de la région prospectée.

Cette vallée s'étire sur environ 5 km d'ouest en est, rétrécie aux deux extrémités par des verroux rocheux. Elle possède tous les caractères des vallées glaciaires, c'est-à-dire évasée, moraine de fond, marécages et topographie indécise. Avec une altitude moyenne de 840 m elle s'encadre entre deux lignes de faîtes dont les sommets ne dépassent que rarement 1 100 m (Chaume de Sérichamp 1 143 m). Les vents du sud-ouest domi-

nent une bonne partie de l'année et sont de force souvent au-dessus de la moyenne essentiellement en automne et en hiver. Le régime pluviométrique est légèrement plus élevé que celui de Xonrupt-Longemer et doit se situer entre 1600 et 1900 mm par an. Les précipitations hivernales sont très importantes et permettent la pratique des sports d'hiver jusqu'à la fin du mois de mars.

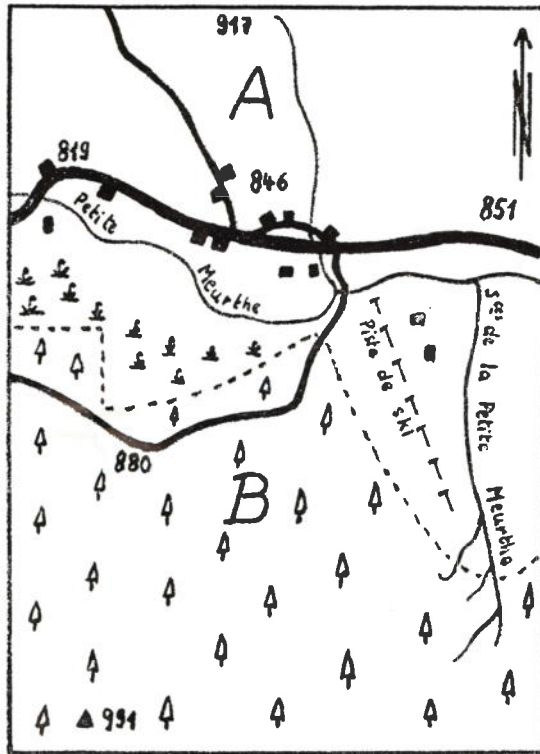


Fig. 2. Plan du Grand-Valtin.

La localité étudiée ne présente aucun caractère homogène à part celui du sous-sol qui est constitué de granit grossier. De ce fait on rencontre au fur et à mesure de toute progression une succession de biotopes et de microclimats très différents les uns des autres.

Le terrain se décompose en trois zones bien distinctes. En premier, le versant « A », fig. 3. Son relief peu accusé est exposé au sud profitant d'un ensoleillement maximum pendant toute l'année. Il présente une mince couche de terre végétale par endroits très sablonneuse, encombrée de pierraille et sillonnée par quelques rares ruisseaux. On observe dans la partie basse des pâturages remplacés vers le sommet par des friches composées d'une association de graminées, genêts, callune, myrtilles et gé-névriers. La crête est couverte d'une forêt mixte de sapins et de hêtres,

vivant dans un équilibre parfait sur un sol frais et acide abritant de nombreuses espèces végétales et où domine *Festuca sylvatica*.

Le versant opposé (B dans la fig. 2) est exposé au nord. De pente peu accentuée, son sol spongieux et humide se compose essentiellement d'une importante couche d'humus noir, poisseux, recouvrant une terre plus légère mélangée à de nombreux grains minéraux. La forêt très dense sur l'ensemble du versant rejoint dans le bas les luxuriantes prairies de la vallée. Nous assistons à une très nette prédominance du sapin et de l'épicéa. Le hêtre n'y subsiste qu'en quelques îlots épars. Les mousses se retrouvent partout, recouvrant aussi bien troncs et branches que sol et rochers. L'eau suinte de toute part, donnant naissance à de nombreuses sources et en particulier à la Petite Meurthe. L'association végétale est très pauvre en espèces. Les chasses effectuées de nuit sont d'un rendement limité et plutôt décevantes pour qui recherche des Noctuelles. La faune se compose presque uniquement de Géomètres et de Micros.



Fig. 3. Le Grand-Valtin et le versant « A ».

Troisième zone, la vallée. Longue cuvette dont la largeur varie entre 50 et 300 m, elle est barrée à son extrémité ouest par une moraine de fond. Une tourbière dite bombée occupe la partie basse alors que le reste du terrain, mieux drainé ou partiellement plus élevé se compose de prairies fauchées régulièrement deux fois l'an. Quelques fermes et chalets possèdent des jardins potagers et d'agrément où l'on trouve certaines plantes étrangères à la région tels que peupliers, mélèzes et autres plantes décoratives résistantes au gel. Le tout est entrecoupé de haies de noisetiers et de groupes de sorbiers, de bouleaux et de saules. Les framboisiers, digitales, épilobes y sont communs et l'on observe même quelques

touffes de *Sedum purpureum* sur des amoncellements sablonneux. Le long des ruisseaux croissent une multitude de plantes inféodées au milieu humide telles que l'Eupatoire chanvrine, le Populage des marais, pour ne citer que les plus communes, ainsi que de nombreuses ombellifères et phragmites.

La tourbière se décompose en une multitude de microstations accompagnées de leurs zones de transition. On y découvre diverses espèces de sphaignes ainsi que linaigrette, comaret, carex, bruyère, myrtille, airelle, quelques éléments de forêt naissante tels que bouleau, pin sylvestre, saule marsault, saule laineux, saule rampant.



Fig. 4. Le Grand-Valtin, la vallée.

Ce bref aperçu pédo-phytosociologique permet de mieux comprendre la présence et surtout la localisation de certaines espèces dans cette partie relativement restreinte de la haute vallée de la Petite Meurthe. Cette station abrite une grande partie des espèces observée à Xonrupt-Longemer dans des proportions à peu près identiques. On note cependant une régression des *Apatelinae* et des *Cuculliinae*, l'absence de *Catocalinae*, mais par contre une prolifération de certaines espèces telles que *Scotia segetum*, *Ochropleura plecta*, *Lycophotia porphyrea*, *Amathes c-nigrum*, *Anaplectoides prasina*, *Mamestra pisi*, *Cerapteryx graminis*, *Tholera cespitis*, *Orthosia gothica*, *Mythimna impura*, *Apamea monoglypha*, *A. crenata*, *Plusia chrysitis*, *Autographa pulchrina*, *A. bractea* qui selon la saison représentent le plus fort pourcentage des individus observés. Deux nouvelles captures d'*Euchalcia variabilis* (= *Syngrapha variabilis*) les 6-VII et 27-VII-1969 confirment son appartenance à la faune des Hautes-Vosges.

Panthea coenobita et *Antitype chi* semblent absents de cette vallée qui n'est pourtant éloignée que de 5 km de Longemer où, certaines années, elles sont relativement communes.

Les espèces et formes suivantes viennent s'ajouter à celles déjà citées dans les listes précédentes (*Alexanor*, III, 1964 p. 346-353 ; *id.*, V, 1968, p. 305-316). Systématique et nomenclature sont celles établies pour les Trifides par Charles BOURSIN. Les numéros d'ordre se rapportent, pour le premier, à la liste de M. BOURSIN, le second correspondant à celui du catalogue Lhomme.



Fig. 5. Le Grand-Valtin. Au centre, la tourbière ; à l'arrière plan, le versant « B ».

Noctua L.

74 - *limbriata* Schreber (402). Un exemplaire le 27-VII-1963 au Grand-Valtin.

75 - *janthina* Schiff. (403). Le 13-VII-1969 un individu au Grand-Valtin, un autre le 8-IX-1963 à Xonrupt-Longemer.

Amathes Hb.

108 - *sexstrigata* Haw. (354). Plusieurs exemplaires en VIII au Grand-Valtin. Cette espèce ne figure pas dans les catalogues de H. DE PEVERIMHOFF et de Ch. FISCHER.

Hadena Schrk.

160 - *perplexa* Schiff. (438). Très rare, en VII au Grand-Valtin.

Mythimna O.

198 - *albipuncta* Schiff. (471). Deux femelles et un mâle le 13-VII-1969 au Grand-Valtin. L'espèce étant migratrice, il se peut que le nombre des individus observés varie sensiblement d'une année à l'autre.

202 - *straminea* Tr. (494). Rare, en VIII au Grand-Valtin.

205 - *pallens* L. (495). Un exemplaire le 20-VII-1970 au Grand-Valtin.

Cucullia Schrk.

232 - *umbratica* L. (503). Un exemplaire le 6-VII-1969 au Grand-Valtin.

Dasypolia Gn.

268 - *templi* Thnbg. (593). Une femelle le 14-IX-1969 au Grand-Valtin. Première citation pour le massif vosgien, ne figure pas dans les catalogues de H. DE PEYERIMHOFF et de FISCHER. (*Bull. Soc. ent. Mulhouse*, mars-avril 1971, p. 33-34). Sa présence dans les Vosges est confirmée par la capture de deux individus à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), les 27-IX-1968 et 3-IV-1965 par notre excellent collègue M. Bernard MEIER auquel je tiens à exprimer toute ma gratitude pour cette communication (lettre du 18-XII-1971).

Eupsilia Hb.

324 - *transversa* Hfn. (595) et sa forme *brunnea* Lampa. Plusieurs exemplaires le 11-IV-1971 au Grand Valtin.

Agrochola Hb.

345 - *litura* L. (619). Présent également sous sa forme *rufa* Tutt. Deux exemplaires le 14-IX-1969 au Grand-Valtin.

Atethmia Hb.

352 - *centrago* Haw. (622). Forme *unicolor* Stgr., un individu le 30-VIII-1970 au Grand-Valtin.

Cirrhia Hb.

354 - *aurago* Schiff. (624) et sa forme *fucata* Esp. Quelques exemplaires le 7-IX-1969 au Grand-Valtin.

357 - *icteritia* Hfn. (626). Quatre exemplaires le 14-IX-1969 au Grand-Valtin.

Amphipyra O.

400 - *pyramidea* L. (634). Un mâle le 14-IX-1969 au Grand-Valtin.

Dypterygia Steph.

406 - *scabriuscula* L. (642). Un individu le 2-VIII-1970 au Grand-Valtin.

Ipimorpha Hb.

422 - *subtusa* Schiff. (755). Rare, en VII à Konrupt-Longemer et au Grand-Valtin.

Apamea O.

448 - *remissa* Hb. (650). Un exemplaire le 4-VII-1970 au Grand-Valtin.

450 - *illyria* Frr. (649). Un exemplaire le 8-VIII-1970 au Grand-Valtin. Signalé du col de la Schlucht par Ch. FISCHER.

Oligia Hb.

458 - *latruncula* Schiff. (662 bis) et sa forme *unicolor* Tutt., le 2-VII-1967 à Xonrupt-Longemer.

Celaena Steph.

488 - *leucostigma* Hb. (746). Un exemplaire le 30-VIII-1970 ; deux autres de forme *albipuncta* Tutt également le 30-VIII-1970 au Grand-Valtin.

Hoplodrina Brsn.

505 - *blanda* Schiff. (721). Pas rare en VIII au Grand-Valtin.

Chrysaspidia Hb.

Festucae L. (857). Le 14-VIII-1970, un exemplaire au Grand-Valtin.

BIBLIOGRAPHIE

BOURSIN (Ch.). Les *Noctuidae Trifinae* de France et de Belgique (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1964 p. 204-240. — Errata et addenda à mon travail « Les *Noctuidae Trifinae* de France et de Belgique » (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1965, p. 182-187).

FISCHER (Ch.). Aperçu théorique des espèces de papillons se trouvant en Alsace. III, *Noctuidae* (Soc. ent. de Mulhouse).

KOCH (M.). Wir bestimmen Schmetterlinge. III, Eulen Deutschlands. — IV, Wanderfalter, p. 22-27 (Neumann Verlag, Radebeul und Berlin).

LHOMME (L.). Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, 1923 et suite.

PERRETTE (L.). Contribution à l'étude des *Noctuidae* de Hautes-Vosges (*Alexanor*, III, 1964, p. 346-353). — Seconde contribution à l'étude des *Noctuidae* des Hautes-Vosges (*Alexanor*, V, 1968, p. 305-316). — *Dasypolia templi* Thnbg. dans les Hautes-Vosges et sa répartition géographique en France (*Bull Soc. ent. Mulhouse*, mars-avril 1971).

PEYERIMHOFF (H. DE). Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, 2^e édition, 1880 et suite.

AVIS AUX AUTEURS

Nos lecteurs ont parfois le désir d'écrire à l'auteur d'un article qui les a particulièrement intéressés, pour lui demander certains détails sur le sujet traité ou pour toute autre raison. Nous engageons donc les auteurs à adopter une coutume très répandue dans les revues entomologiques : inscrire leur adresse au bas de leurs manuscrits, pour qu'elle soit publiée en fin d'article.